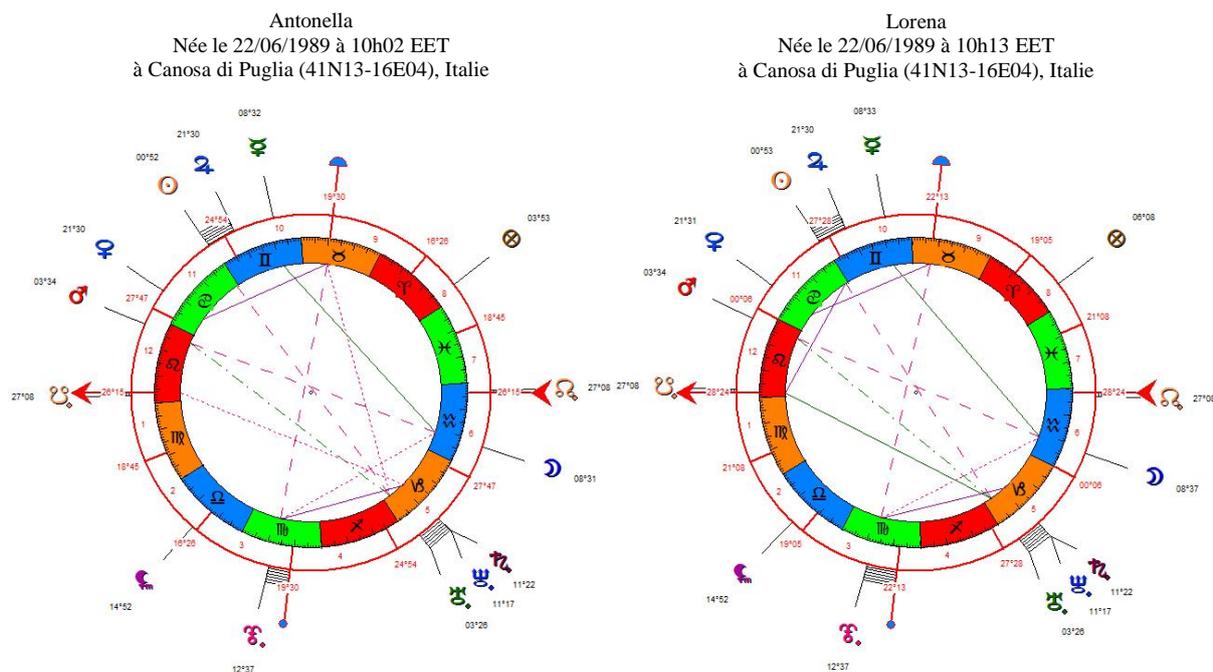


Quand la réalité dépasse la fiction

Au cours de l'été dernier, une nouvelle relatée par un quotidien italien, le *Corriere della Sera* du 22 juillet 2015, a retenu mon attention. L'histoire n'est pas sans rappeler le scénario d'un film qui a connu un grand succès, *La Vie est un long fleuve tranquille*, sorti en 1988, si ce n'est qu'elle n'a rien de drôle et que dans ce cas ce sont deux jeunes femmes qui sont concernées, ayant été échangées à la naissance...

Tout a commencé le 22 juin 1989, à la maternité de Canosa di Puglia. Antonella est née à 10h02 et Lorena quelques minutes plus tard, à 10h13, toutes deux par césarienne. Que s'est-il passé ensuite ? Personne ne le sait avec précision. Quoi qu'il en soit, Antonella, fille de parents relativement aisés, s'est trouvée plongée dans une famille du quart monde : enfant, elle a souffert la faim dans des conditions d'hygiène déplorables ; régulièrement envoyée faire la manche par celui qu'elle croyait être son père, sa « mère » ne l'appelait jamais que par des insultes. À la fin des années 1990, le couple s'est séparé en abandonnant ses enfants, confiés alors aux services sociaux. Finalement, Antonella fut adoptée par une famille en 2002, où elle a vécu depuis lors. Lorena, pour sa part, a donné beaucoup de tracas à ceux qui croyaient être ses parents, avec des comportements qui ne « cadraient » pas d'après leurs dires, pour en arriver à refuser de poursuivre ses études et aller vivre à 18 ans avec son copain, avec lequel elle s'est rapidement mariée.

C'est justement Lorena qui a mené involontairement à la découverte de cette histoire pour le moins rocambolesque : elle trouve en effet un jour, parmi ses amis sur un réseau social bien connu, la photo d'un garçon qui lui ressemble beaucoup ; après l'avoir montrée à son père, celui-ci décide d'entreprendre des recherches. C'est ainsi qu'il découvre que le jeune homme en question est en fait le frère biologique de Lorena et que sa vraie fille à lui est Antonella, ce qu'un test ADN a ensuite démontré.



Antonella et Lorena sont donc deux jumelles cosmiques, nées à 11 minutes d'intervalle. Les différences entre leurs thèmes ne sont pas nombreuses, mais on peut supposer qu'elles soient significatives.

Commençons par les points communs.

Les naissances ont eu lieu au début de l'été, alors que le Soleil faisait son entrée en Cancer. Nous avons donc affaire à deux « frontalières du zodiaque », nées à cheval entre le signe double des Gémeaux, des mouvements et des échanges, et le signe solsticial du Cancer, des origines et de la famille.

Le Soleil, en conjonction large et dissociée à Jupiter, ne forme qu'un seul aspect : une opposition à Uranus en Capricorne, que l'on peut envisager comme une forme de dissociation par rapport aux valeurs familiales (Cancer).

La Lune, qui gouverne le Soleil et qui représente le foyer, est en Verseau dans la maison 6, des soins prodigués : nul doute que des libertés aient été prises à ce niveau, d'autant plus que le trigone partile à Mercure favorise les légèretés, mais ce sont surtout deux autres aspects qui interpellent : son opposition à Mars en maison 12 (exil) et son carré à Pluton en maison 3 (mobilité), Mars et Pluton étant les maîtres de la maison IV (les origines, la famille).

Le danger qu'un événement soudain et susceptible de bouleverser l'environnement familial survienne très tôt est donc évident : Uranus gouverne la Lune et il s'oppose au Soleil en Cancer, maître de l'Ascendant en Lion. Pour leur part, les deux maîtres de IV affligent la Lune.

Par rapport à cette maison IV, l'emplacement de ses maîtres en maisons est significatif : Mars est en 12 (séparation de la famille) et Pluton est en 3 (petites distances) ; en maisons dérivées, Mars est en 9 (éloignement) et Pluton en 12...

Considérant par ailleurs que les naissances ont eu lieu sous la conjonction partile entre Saturne et Neptune, il est également intéressant de souligner que cette histoire s'est déroulée au printemps 2015, alors que Saturne approchait du carré céleste à Neptune.

Voyons maintenant les différences : il n'y en a pas beaucoup, mais elles sont significatives.

S'agissant des maisons, deux cuspides changent de signe : celles de l'axe 6/12 qui passe de Capricorne/Cancer chez Antonella à Verseau/Lion chez Lorena.

Ainsi, Antonella, qui est « mal tombée », présente le maître de 12 en 6, autrement dit la souffrance au quotidien, tandis que Lorena, qui est « bien tombée », a le maître de 12 en 11, la maison heureuse par excellence : une maldonne qui offre une occasion inespérée... Mais, opposition du Soleil maître d'Ascendant à Uranus oblige, aucune des deux n'était à sa place.

Pour ce qui concerne les aspects, les seuls qui changent sont ceux par rapport aux angles et, dans ce cas aussi, ils sont parlants : l'AS d'Antonella reçoit deux sesquicarrés, l'un de Saturne et l'autre de Neptune, tandis que l'AS de Lorena reçoit un sextile du Soleil et un trigone d'Uranus. Antonella est aussi la seule présentant un sesquicarré d'Uranus au MC.

On compte ainsi d'une part trois aspects « mineurs » dissonants aux angles chez Antonella et d'autre part deux aspects « majeurs » harmoniques à l'AS chez Lorena. Pour ce qui concerne cette dernière, ce fait est emblématique puisque l'opposition natale entre le Soleil et Uranus, que l'on peut considérer dans ce contexte comme l'un des éléments déterminants, est relayée par deux aspects harmoniques à l'Ascendant : c'est ainsi que le changement, ou plutôt le bouleversement survenu dans sa vie, a tourné à son avantage et ce d'autant plus que le maître de l'AS est de la partie. Pour Antonella, en revanche, ce sont les maîtres de 6 (Saturne), de VII (Saturne et Uranus) et de 8 (Neptune) qui affligent les angles, indices d'épreuves et de conditions restrictives subies du fait d'autrui...

Un dernier élément se distingue entre ces deux cartes du ciel : la position de l'axe des Nœuds lunaires qui passe des maisons VII/I (Nœud Nord/Nœud Sud) chez Antonella aux maisons 6/12 chez Lorena. Force est de constater cette différence entre les deux thèmes, qui présentent tous deux le Nœud Sud en conjonction à l'Ascendant.

Ce décalage n'est pas anodin dans ce contexte : c'est Antonella (Nœud Sud en maison I) qui a éprouvé toutes les difficultés, tandis que Lorena (Nœud Sud en 12) en a été épargnée, comme si chez elle elles étaient confinées ou qu'elles étaient en sourdine. Quant à l'interprétation du Nœud Nord, elle prend elle aussi tout son sens : en maison VII chez Antonella, il souligne le fardeau relationnel qu'elle a dû assumer, tandis qu'en maison 6 chez Lorena, il traduit le poids que constituaient pour elle les règles qu'on tentait de lui inculquer... Dans les deux cas, il est conjoint au Descendant, d'où l'incidence d'autrui sur leurs destinées, à commencer par les sages-femmes qui ont tout fait basculer...

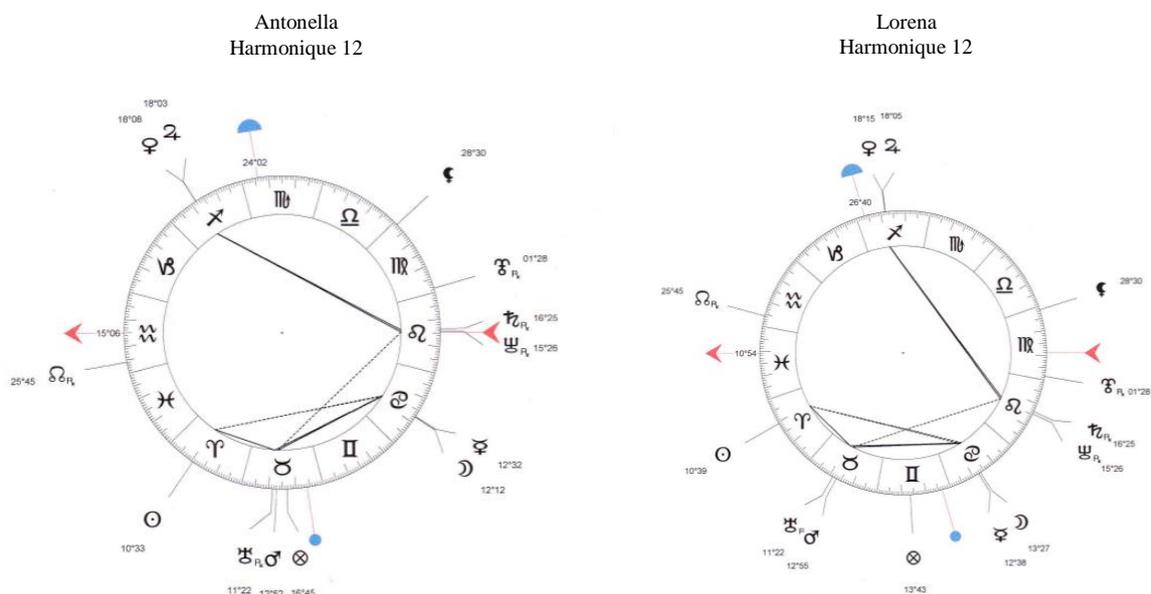
En ce sens, il semble bel et bien que les Nœuds ne soient pas d'un côté bénéfique et de l'autre maléfique, mais qu'ils forment plutôt un axe par lequel le sujet est confronté à son destin. Les Nœuds correspondent aux points de croisement, vus de la Terre, des orbites sol-lunaires, autrement dit des deux luminaires, là où se forment les éclipses. S'agissant de points fictifs, qui n'en définissent pas moins un état relationnel entre les deux « donneurs de vie » et notre situation purement subjective, qui sont les lieux où ces trois énergies se croisent, ne peut-on pas y voir quelque chose qui ressemblerait à une « tache aveugle » ? Ce n'est pas pour rien que les Nœuds sont depuis toujours associés à la figure du dragon et qu'on les nomme aussi la Tête et la Queue du Dragon... On pourrait en effet y voir des déterminants significatifs, puissants et difficiles à maîtriser car totalement inconscients en raison de leur invisibilité.

S'agissant de deux cartes du ciel très proches, une technique particulière mérite d'être explorée : celle des harmoniques, qui consiste à diviser le thème suivant différents nombres, chaque subdivision ayant une connotation spécifique. Certains astrologues contemporains s'y sont intéressés, notamment Bernard Crozier et Robert Gouiran dans le sillage du britannique John Addey, mais dans ce cas aussi c'est l'astrologie indienne qui a davantage cultivé cette méthode et qui nous sert ainsi de point de repère.

Trois harmoniques en particulier retiennent l'attention dans ce contexte :

- Harmonique 4 (H4) : la maison.
- Harmonique 8 (H8) : les ennuis.
- Harmonique 12 (H12) : les parents.

Or, pour ces trois harmoniques, la conjonction entre Saturne et Neptune est angulaire chez Antonella, au Descendant en H4 et H12 et à l'Ascendant en H8, où Mars est en outre angulaire au Descendant. Chez Lorena, en revanche, on trouve Jupiter angulaire au Descendant en H8 et la conjonction entre Vénus et Jupiter culminante en H12 !



Puisque d'après l'astrologie indienne l'harmonique 12 évoque les parents, il est intéressant de le considérer plus attentivement, d'autant plus que dans ce cas l'Ascendant et le Milieu du Ciel changent de signe entre Antonella et Lorena, ce qui n'empêche pas de trouver chez l'une comme chez l'autre une touche à la fois saturnienne et neptunienne.

Chez Antonella, l'Ascendant en Verseau peut signifier une séparation précoce, d'autant plus que Saturne, maître d'AS, est opposé à l'AS. Saturne est aussi conjoint à Neptune : la confusion sur le plan parental est donc réelle, ainsi que la condition sociale des vrais parents, qui est aisée puisque Neptune est exaltée. Chez Lorena, l'Ascendant est en Poissons, troublant d'emblée la situation. Neptune, co-maître d'AS, est conjoint à Saturne, signifiant la privation, ainsi que la condition sociale des vrais parents puisque Saturne est en exil.

Qu'il s'agisse de l'AS d'Antonella ou de celui de Lorena, nous avons affaire à des signes à double maîtrise et c'est là que les thèmes prennent deux directions très différentes et ce, pour deux raisons :

- Les deux autres maîtres d'AS fournissent des éléments plus précis : Uranus, co-maître d'AS d'Antonella est conjoint à Mars, indice de situation conflictuelle, tandis que Jupiter, maître d'AS de Lorena, est conjoint à Vénus, indice de conditions agréables.
- Les aspects ne changent pas d'un thème à l'autre, mais les maîtrises elles changent tout ! Les deux maîtres d'AS d'Antonella, Saturne et Uranus, sont en carré, tandis que les deux maîtres d'AS de Lorena, Jupiter et Neptune, sont en trigone : voilà qui est clair s'agissant de savoir qui pouvait avoir de la chance et qui de la malchance dans cette situation familiale particulièrement enchevêtrée.

Les maîtrises sur le MC sont également significatives : le MC de Lorena dans le signe double du Sagittaire est un facteur d'expansion, tandis que son maître, Jupiter, est conjoint à Vénus ; chez Antonella, en revanche, le MC en Scorpion renvoie à des difficultés et à des épreuves, alors que son maître, Mars, est conjoint à l'imprévisible Uranus...

Les attributions planétaires parachèvent le tableau puisque les maîtres de l'AS et du MC d'Antonella sont débilités : Saturne en exil en Lion, Uranus en chute en Taureau et Mars en exil en Taureau ; chez Lorena, ils sont dignifiés : Jupiter dans son domicile du Sagittaire et Neptune dans son exaltation du Lion.

Onze minutes à peine séparent ces deux naissances, qui sont à la fois proches et éloignées, qui sont surtout intimement liées dans leur sort et à jamais coupées de leurs origines : en si peu de temps, les destinées de deux enfants se sont croisées et leurs repères se sont alors perdus et confondus. ♦

© Michaël MANDL

18 décembre 2015

Article paru dans *L'Écho d'Hermès* n°30, Printemps 2016

michael@mandlonline.com

www.mandlonline.com